

Associé national (1806)

Claude-Toussaint-Guillaume-Benoît Rochard (1746-1835), né le 7 décembre 1746 à Meaux, où il a exercé la médecine, est professeur de médecine à Strasbourg, et à ce titre, pendant sept ans, « président des jurys médicaux des départements de l'arrondissement de l'école de médecine de Strasbourg ». Dans le *Programme du cours des maladies épidémiques*, qu'il donne en 1804 à l'ouverture de son enseignement, il rappelle qu'il a été médecin chef des armées de terre et de mer aux Indes orientales pendant « la guerre pour la liberté de l'Amérique ». Il déclare modestement à ses étudiants : « Appelé à l'enseignement à l'âge où l'on a déjà beaucoup oublié, et n'ayant pu acquérir l'habitude et la facilité de professer, je m'estimerai encore heureux si je puis vous diriger vers les connaissances si nécessaires des maladies épidémiques ». Dans une lettre de remerciement à l'académie du 31 janvier 1806, adressée à Haldat qui, rappelons-le, a passé sa thèse à Strasbourg, il écrit : « Je regrette que mon âge de 60 ans et des travaux continuels attachés à mes fonctions me privent de l'avantage de lui offrir de temps en temps un tribut de mémoires qu'elle est en droit d'exiger de ses membres ». Il annonce tout de même son intention d'envoyer sous peu un extrait de son *Voyage aux Indes orientales*, « qui a pour objet principal l'exposition des maladies auxquelles sont exposés les marins dans les voyages au long cours, ainsi que les passagers, celles qui sont endémiques et épidémiques, dans les pays que j'ai parcouru depuis les îles du Cap Vert jusqu'à la Côte Coromandel ». Il est dommage que ce projet n'ait pas eu de suite, il aurait permis d'élargir encore davantage les horizons de l'académie. Dans la troisième édition de son *Programme*, parue en 1824, alors qu'il est à la retraite, il nous apprend qu'il est devenu « médecin consultant de SAS Mgr le duc de Bourbon, prince de Condé » et qu'il est le doyen des « chevaliers de Saint-Michel ». Il est devenu correspondant de l'Académie de médecine en 1825. Il est mort à Paris en 1835. [Jean-Claude Bonnefont]